

SUIVRE LE MAÎTRE : ÊTRE UN DISCIPLE AGISSANT

9
24 FÉVRIER
- 1 MARS

La leçon de cette semaine nous invite à être « disciple agissant ». Est-il encore nécessaire de rédiger un feuillet sur le sujet ? Ou suffit-il de proposer les actions ? Une étude en plus nous rendra-t-elle actifs ? Espérons-le.

En tout cas cette étude nous met dans un débat qui divise : les miracles de Jésus. Pour certains les miracles n'ont plus leur raison d'être. Considérant que nous avons suffisamment de maturité et vue leur rareté et nos déceptions, les miracles sont pour certains des histoires pour les enfants. Pour d'autres il faut des signes (et il y en a encore de nos jours) qui garantissent la force agissante de Dieu dans nos vie.

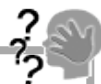
1. Jésus et les actions spectaculaires

Si nous prenons l'évangile de Matthieu, le règne de Dieu se manifeste par les actes « spectaculaires » de Jésus (chapitres 8 : 1- 9 : 34). L'évangéliste a pris le soin de montrer d'abord l'autorité de Jésus par son enseignement (Chap. 5-7).

Par ailleurs Marc 8 : 12 rapporte un fait révélateur de la mentalité de l'époque : « Jésus soupira profondément en son esprit et dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? ». En Matthieu 16 : 1 la même demande est formulée par les chefs du peuple.

Jésus refuse de créer de toutes pièces des signes et des prodiges : l'exploit ne l'intéresse pas.
Jean-François SIX, Jésus, Somogy, Paris, 1972, p. 80

- A votre avis, pourquoi Jésus est-il étonné de leur demande ?
- Et pourtant la suite du chapitre montre Jésus faisant des miracles.



2. Pourquoi Jésus agit-il ? Luc 5 : 1-11

a. De ce récit nous retenons souvent la pêche miraculeuse de deux futurs disciples dont Simon Pierre. Une lecture rapide nous conduit à une vue d'ensemble.

v. 1 parlant de Jésus rapporte : « *Il arriva que la foule se serrait contre lui et entendait la parole de Dieu et il était debout près du lac de Gennesareth* »

v. 2-3 Jésus monta dans la barque de Simon Pierre lui demandant de s'éloigner des terres... pour enseigner.

v. 4-5 Jésus persuade Simon Pierre de refaire la pêche. Et pourtant toute la nuit il n'avait rien attrapé.

v. 6-7 c'est le miracle ! Il eut une grande quantité de poissons qu'il fallu demander du renfort pour retirer les filets.

v. 8-9 : Le dénouement est significatif : « *quand il vit cela* », c'est-à-dire le miracle, Simon Pierre reconnu en Jésus « *Le Seigneur* ».

v. 10 Jésus invite Simon Pierre au changement de vie : « *ne crains point car désormais je ferai de toi pêcheur d'homme* ».

b. Points importants dans Luc 5.1-11

⇒ **L'importance des mots du récit.**

Le récit répète le mot « parole » ou « enseignement » :

Il enseignait la parole v. 1

Il enseignait la foule v. 3

Il finit de parler v. 4

Sur sa parole... v. 5

Le récit met clairement l'accent sur la principale activité de Jésus, à savoir l'enseignement. La structure de l'évangile de Matthieu fait d'ailleurs la même démonstration : d'abord l'établissement de la

base, c'est-à-dire l'enseignement. Vient ensuite les actions. L'un de contredit pas l'autre.

- Comment vous situez-vous face à cette façon de faire de Jésus ?
- Pourquoi la pêche miraculeuse ? (v. 5- 8)



A la demande de Jésus et contre toute logique, Pierre doit refaire la pêche. Simon Pierre est patron pêcheur, il sait de quoi il parle quand même ! Le jour, on répare les filets. La nuit, jusqu'au petit matin, on pêche. Or il n'a rien attrapé, pourquoi refaire la pêche ?

v. 8 : quand il vit le résultat,

Pierre fut frappé et reconnu en Jésus un homme certes, mais un homme différent.

Simon se reconnut pêcheur. Ce qui suppose qu'en face de lui se trouvait un homme sans péché, digne d'être adoré. Le miracle de la pêche servit à attirer l'attention de Pierre au salut proposé par Jésus. Il n'était pas une fin en soi parce qu'il confirme les paroles de Jésus.

⇒ **le but est atteint**

v. 10 : Simon Pierre devient un disciple de Jésus. Il ne change pas vraiment de métier, il change de cible. Désormais, il pêchera les hommes. Il était déjà actif, mais ici il agit pour le salut.

De pêcheur, Simon devient pêcheur. Touché dans sa propre activité, il reconnaît devant lui, celui qui prêche la Parole de Dieu et dont les paroles s'accomplissent avec vérité.

- A la suite du Maître rencontré au travers de son enseignement vous sentez-vous « un pêcheur » libérateur ?
- Sinon comment voyez-vous cette expérience qui invite au disciple à l'action ?
- Vous sentez-vous disciple malgré tout ?



3. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à... Mat. 28 : 16-20

Jésus assure ses disciples de sa présence. Mais cette présence est liée à un mandat : faire des disciples. Matthieu insiste sur le contenu du mandat : l'enseignement et non le spectaculaire. Les disciples ont mandat d'enseigner à leur tour.

Ce mandant lie le disciple à l'accomplissement de la volonté du maître. Ici c'est le Maître Puissant qui a vaincu la mort et le péché qui parle.

- ⇒ *Je suis avec vous Tous les jours* : qu'ils soient des jours joyeux ou difficiles, sombres ou lumineux : Il est là. Pour être dans la ligne du texte, il est présent dans la réalisation du mandat.
- ⇒ Jésus invite ses disciples à faire d'autres disciples. Il s'agit d'un mandat clair des disciples (ce qui constitueront l'église). Il est clair que le mandant ici n'est pas l'entretien d'une institution quelle qu'elle soit ou de nos communautés quelles que conviviales qu'elles soient, mais plutôt « faire des disciples ».

- *Comment faire pour passer de la théorie à l'action ?*
 - *Quels en sont les obstacles ?*
 - *Par où devons-nous commencer à agir dans « l'enseignement » ?*
- 